











Michel PODOLAK, chef d'orchestre, a été formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris ainsi qu'aux Etats-Unis et en divers pays d'Europe lors de master-classes. Ses maîtres principaux furent Jean Fournet et surtout Charles Bruck.

Lauréat de la Fondation Menuhin, il a eu l'occasion de diriger l'Orchestre Symphonique Région Centre/Tours, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre de Bohême, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, l'ensemble 2E2M, le Chœur et Orchestre des Grandes Ecoles,... en France et à l'étranger. Il a également travaillé à l'Opéra de Nice, au Grand Théâtre de Tours, à l'Esplanade de Saint-Etienne, pour les Opéras en Plein air... Parmi les concerts marquants, la création en 1995 en France de la 3ªme Symphonie dite "Kaddish" de Léonard Bernstein à Paris, salle Pleyel.

En 2006, il a créé l'ensemble « Les Voix en Mouvement » (12 chanteurs d'opéra) avec lequel il réalise des spectacles favorisant la rencontre d'arts différents et croisant le passé et le présent (commandes).

Par ailleurs, il a initié dès 1991 une réflexion sur le rôle du chef et l'animation d'une équipe. Il propose ainsi des interventions sur le leadership, la cohésion de groupe ou encore l'écoute, en solo ou principalement avec « Les Voix en Mouvement ». Il collabore ainsi régulièrement avec de nombreuses entreprises nationales et internationales, reliant sans relâche ces deux mondes professionnels si lointains et pourtant si proches.

Les racines de l'**Orchestre Symphonique de Szeged** plongent dans le XVIII^{ème} siècle, avec un premier opéra joué à Szeged en 1790. L'orchestre a été dirigé par des chefs principaux tels que le jeune Ferenc Fricsay qui l'a porté à son niveau actuel, en faisant un des orchestres majeurs pour l'opéra et la musique symphonique en Hongrie. A partir des années 1940, des chefs célèbres comme Willem Mengelberg ou Erich Kleiber et même Pietro Mascagni (dirigeant son opéra Cavalleria rusticana) se sont produits à la tête de cet orchestre

En 1999, Sándor Gyüdi devient directeur musical et chef principal. Il invite fréquemment d'éminents chefs et solistes. L'orchestre est remarqué de plus en plus pour ses programmes innovants joués par de grands artistes et Gyüdi continue de placer l'orchestre au meilleur niveau de la vie musicale en Hongrie et au delà. L'Orchestre Symphonique de Szeged a de fait un planning chargé en concerts et opéras, tournées, enregistrements...

Depuis juillet 2008, Gabor Baross est le directeur général de l'orchestre alors que Sándor Gyüdi reste directeur musical et chef principal

Histoires...

Cet enregistrement est dédié aux enfants, ceux d'aujourd'hui, ceux que nous avons été. Lequel d'entre nous ne s'est pas installé pour écouter le conteur, le soir avant de dormir, avec son « Il était une fois... » ? Qui n'a pas ri en imaginant l'ours danser maladroitement, rêvé de belle et de bête ou encore de jardin merveilleux, regardé avec délectation et effroi le combat de l'araignée avec ses proies ? Quel enfant devenu adulte ne s'est posé la question sans réponse : d'où venons nous ?

Les 5 œuvres présentées ont été écrites par autant de génies marquant la première moitié du XXème siècle. Par leur orchestration colorée, réduite si l'on pense au gigantisme mahlérien, leur concision, elles ouvrent notre imaginaire. Et parce que précisément, nous faisons ce voyage à l'intérieur de nous-mêmes, tout est possible. Il se peut que le Faune qui s'étire si langoureusement se transforme en prince charmant. Laideronnette, poupée mécanique, ne devient-elle pas un instant humaine? Et l'ours savant ne cache-t-il pas autre chose derrière sa maladresse? Lui aussi est un habitant de notre planète et si les enfants rient, ils sentent l'injustice. Plus concrets, les combats de l'araignée sont à l'image des jeux de tous les âges, où il y a un gagnant et un perdant, jeux de vie, jeux de mort.

Petites histoires, grande histoire : 13,7 milliards d'années et nous continuons à poser La question, celle à laquelle en guise de réponse nos parents bredouillaient en se regardant d'un œil complice, celle vers laquelle la philosophie et les scientifiques sont tournés : d'où venons-nous ? Chez Charles lves, obstinément, la trompette interroge. Les

bois tentent de lui répondre, sans succès. Les cordes, comme l'explique le compositeur lui-même, ne sont que de vieux druides qui ne savent, ne voient et n'entendent rien... Notre imaginaire a encore de beaux jours.

